

ARTICLE 23e.

*Madeleine saure une 1ère fois la vie de Mr de La Naudière.*

L'abbé Daniel nous dit, page 519 de son Histoire des grandes familles françaises du Canada :

"Un nouveau trait de courage en achevant de lui gagner tous les cœurs, confirma la bonne opinion que l'on avait conçue du mérite de Marie-Madeleine. Mr. de la Pérade était à la poursuite des Iroquois aux environs de la rivière Richelieu, d'autres disent de la rivière Ste-Anne. Tout à coup, une multitude de ces barbares, qui jusque-là s'étaient tenus cachés dans les broussailles, se précipite sur lui au moment où il s'y attendait le moins. Il est sur le point d'être saisi. Madeleine de Verchères voit le danger. Aussitôt s'armant d'un mousquet, elle vole à son secours, et, aidée de quelques hommes, elle parvint à le dégager et à mettre les Iroquois en fuite. C'est alors qu'elle devint à son tour, la conquête de celui dont elle avait sauvé la vie."

La présence de Madeleine, fille, sur le Richelieu ou sur la rivière Ste-Anne, nous paraît chose plus ou moins acceptable.

Madeleine devait être mariée, lors de cette aventure.

Le fait que plusieurs citent la rivière Ste-Anne donne de la valeur à cette opinion.

ARTICLE 24e.

*Marie-Madeleine de Verchères saure une deuxième fois la vie à son mari, Mr de La Naudière, en 1722.*

Laissons Madeleine nous raconter elle-même, son aventure, dans un mémoire écrit sur la demande de Mr le marquis de Beauharnois, gouverneur de la Nouvelle-France; mémoire qui fut présenté à Louis XIV.

Depuis que je suis mariée, je me suis trouvée, en 1722, dans une occasion assez délicate où il s'agissait de sauver la vie à Mr. de la Pérade, mon mari et à moi.

Deux Abénaquis des plus grands hommes de leur nation étant entrés chez nous, cherchèrent querelle à Mr. de la Pérade. Il leur dit en iroquois: sortez d'ici. Ils sortirent tous deux très fâchés. Leur sortie qui fut fort brusque nous fit croire la querelle finie. Nous n'examinâmes point leur démarche, persuadés qu'ils avaient pris le parti de s'en aller. Dans un moment nous fûmes fort surpris de les entendre tous dans le tambour de la maison, faisant le cri de mort et disant: Tagarianguen, qui est le nom iroquois de mon mari, tu es mort. Ils étaient armés: l'un d'un casse-tête et l'autre d'une hache: celui-ci enfonça, brisa la porte à coups de hache, entra comme